

Lumières sur « La Royale »

Jeudi, à l'académie François-Bourdon, le docteur en histoire David Plouviez a animé une conférence sur la marine de guerre française au siècle des Lumières.

David Plouviez, docteur en histoire, lauréat du prix d'histoire de l'académie François-Bourdon, maître de conférences en histoire moderne à l'université de Nantes, a animé jeudi, dans les locaux de l'IUT, une conférence intitulée « Construire et entretenir une marine de guerre en France dans le contexte économique et technique du XVIII^e siècle ».

À partir de la seconde moitié du XVII^e siècle, la France se dote d'une marine de guerre et prend sa place dans le concert des grandes puissances maritimes. Elle est capable à la fois de rivaliser avec les autres marines, et de défendre son espace colonial si précieux pour son économie. L'état français modernise ou fonde des arse-



David Plouviez, à gauche, en compagnie de Michel Prêtet, président de l'académie François-Bourdon. Photo M.-H. M. (CLP)

naux pour édifier, armer et entretenir la flotte. Mais dans le contexte particulier de la marine de guerre à voile, les besoins en matières premières sont aussi colossaux que diversifiés : bois de toutes sortes, chanvre, goudron, toiles, pièces métalliques et artillerie. Or, l'accélération des prises d'armes provoque une course à l'armement maritime. Il a été nécessaire d'étendre bien au-delà du royaume des réseaux économiques complexes.

Le conférencier a présenté

de façon générale les modalités de prélèvements des matières premières nécessaires à une flotte de guerre, tout en abordant la constitution du réseau humain indispensable à la captation de celles-ci.

David Plouviez a également montré comment l'État français a effectué la synthèse des innovations de la première industrialisation pour se doter d'un complexe militaro-industriel performant et rivalisant avec l'Angleterre de l'époque.